

nouvelles interactions n° 5

décembre 2005

la lettre du projet

Sommaire

Édito

L'interactivité, un parcours de vie.....p.1

Le dossier

Jouons collectif... p.2
Bilan d'une étape pour le groupe Entreprise..... p.2

Le livre Comment jouer collectif: Cinq repères ambitieux pour avancer ensemble.... p.2

Jouer collectif : un retour d'expérience p.2

La Péniche: pour une expérience apprenante grande réelle..... p.3

Aravind, Hôpital de chirurgie ophthalmique en Inde..... p.4

Une initiative internationale pour promouvoir la responsabilité sociale des cadres .. p.4

Côté chantiers..... p.5

Belles pensées, bonnes idées...?

A vous de voir.....p.7

Ailleurs

D'autres initiatives, projets, lectures.. p.8

En pratique

Qui fait quoi, contacts Origines p.9



Interactions
Transformation Personnelle
Transformation Sociale

« Lorsque notre âme est pleine de sentiments, nos discours sont pleins d'intérêt. » Vauvenargues

Édito: l'interactivité, un parcours de vie

« Il est urgent de prendre enfin au sérieux les phénomènes de l'interactivité », affirmait l'été dernier Albert Jacquard, lors d'une émission de radio « nous commençons enfin à comprendre que les propriétés interactives des atomes et des matériaux sont aussi importantes à connaître pour nous que leur composition moléculaire interne qui, jusqu'ici, ont monopolisé notre attention ».

La carence est tout aussi regrettable dans le domaine des relations humaines, qui, de ce point de vue, conservent encore trop jalousement leurs secrets...

Toutes les disciplines de la pensée et de l'action sont aujourd'hui invitées à se mobiliser pour mettre fin à cette ignorance car c'est le meilleur moyen pour nous d'éradiquer la culture de violence et de pollution qui détruisent notre planète.

Tel est précisément le projet de notre association. Un projet qui, pour échapper à l'ordre de la velléité, nous fait devoir d'utiliser à bon escient la ressource performante et gratuite à notre disposition : à savoir, selon moi, l'esprit de la Vie.

Evoker l'esprit de la Vie, ce n'est pas parler en image et encore moins sur le mode dogmatique, c'est parler par expérience. Entrer en interaction avec l'esprit de la Vie, c'est partager ses exigences et sa sollicitude, c'est recevoir et donner selon une dynamique aussi raisonnable que passionnée.

Raisonnée, car elle respecte ce qui mérite de l'être : la nature, le bien public, l'équité et, plus généralement, toutes les valeurs liées à la culture de paix.

Passionnée : l'esprit de la Vie est la chaleur de nos liens, de conscience à conscience et de réseau en réseau. Et c'est sur ce mode qu'une société en mal de cohésion reçoit de ses membres le ferment nécessaire pour atteindre cet objectif.

En cette période de notre Histoire où les forces de la Vie, outre leurs prérogatives d'ordre charnel (Eros) et d'ordre charitable (Agapè), ambitionnent désormais un champ d'action nouveau, celui de la sphère sociale, il revient aux vocations interactives de donner l'exemple de la créativité en ce nouveau domaine.

Nicole van der Elst

Cette lettre se fait l'écho d'un accord à plusieurs voix. Chacun y écrit en fonction de sa sensibilité, de ses repères et de sa culture, dans le respect et en harmonie avec ceux des autres.

Bilan d'une étape pour le groupe Entreprise

Se mettre dans la dynamique de scruter, ressentir et penser les interactions entre sa transformation personnelle et celle du collectif est une des premières missions aujourd'hui du responsable en entreprise. C'est également une des conditions pour que le fameux changement, dont on parle constamment, ait une chance de s'ancrer. Car à présent c'est moins les structures et les organigrammes qui peuvent garantir la cohésion, la cohérence et la pérennité d'une équipe (par extension d'une entreprise et plus largement d'un collectif), que la qualité des liens vivants qui se tissent entre les personnes. Ce capital immatériel est une richesse inestimable. Sa revitalisation permanente est source de développement individuel et collectif.

C'est à l'exploration de cette idée, regardée sous l'angle de l'organisation apprenante, que travaille le groupe Entreprise TP-TS créé il y a trois ans. Ses travaux ont abouti à l'ouvrage «Comment jouer collectif» (Editions d'Organisation), co-signé par Annie Batlle et Laurence Baranski.

Au stade où nous en sommes, nous souhaitons maintenant nourrir l'apprentissage du groupe par les réactions et les échanges avec et entre lecteurs. Ceux-ci nous conduiront certainement sur des pistes que nous voulons les plus ouvertes possibles.

Nous souhaitons également, en écho aux suggestions de Jacques Robin, enrichir notre réflexion et nos échanges sur le thème des évolutions de structures : quelles sont les formes d'organisation et de répartition du pouvoir qui permettent de se tenir sur ce point d'équilibre qui se situe à l'intersection de la rentabilité économique, du développement vraiment durable, de la croissance des personnes et de celle de la société ?

Fidèles à notre dynamique d'expérimentation, nous n'excluons pas non plus l'idée de créer nous-même une structure qui soit le reflet de nos idées et qui permettrait de faire coexister du marchand, du non marchand et de l'humain.

Ivan Maltcheff

Le livre "Comment jouer collectif"



Cinq repères ambitieux pour avancer ensemble

D'après un article de Béatrice Quasnik paru dans *Qualitique* n°168, juin 2005.

Les auteurs et contributeurs de "Comment jouer collectif" se sont laissés guider dans leur réflexion par cinq repères posés sous forme de questions, d'intuitions, ou d'affirmations.

Repère N° 1 : Il existe deux genres d'organisations, celles qui sont anthropogènes et celles qui sont anthropophages : à quoi les reconnaît-on dans la vie réelle ?

Repère N° 2 : l'économie distille une atmosphère de guerre dans les entreprises et au-delà. Comment maintenir une culture de la vie ? S'impose l'urgence de faire émerger des médiateurs, coaches et « thérapeutes » de nos sociétés malades de l'inhumanisation des rapports.

Repère N° 3 : la coopération est une attitude clé, et le développement de l'intelligence collective un impératif. Il s'agit de mettre ces compétences au cœur d'un système d'apprentissage revu, dans lequel lire, écrire et compter ira de pair avec savoir "faire société ensemble".

Repère N° 4 : Les entreprises ont un rôle extraordinairement important à tenir pour réconcilier les trois niveaux que sont la personne, le collectif et la société. Elles sont déjà la matrice des transformations accélérées de notre société ; elles peuvent et doivent avoir l'ambition de continuer à piloter le changement dans le "bon" sens.

Repère N° 5 : Les questions qui sont soulevées s'inscrivent dans un projet de société. A partir d'un laboratoire d'idées et de réflexion libre de toute obédience, riche de pratiques et de compétences, il s'agit de mettre sur la place publique des propositions qui mènent à une interpellation politique forte.

Les co-auteurs, membres du groupe animé de 2002 à 2004 par Hervé Sérieyx : Sophie Amar, Gilles Alexandre, Laurence Baranski, Annie Batlle, Yolande Brosard, Etienne Bufquin, Serge des Ligneris, Esther Galam, Eric Langevin, Rémy Lesaunier, Ivan Maltcheff, André-Yves Portnoff, Béatrice Quasnik, Alain Richemond, Marie Rebeyrolle, François-Noël Tissot, Yolande Brossard. Les invités : Thierry Chavel, Hubert Landier, Elisabeth Laville, Alain Lebaube, Pierre Leclair, Yves Médina

L'intégralité des droits d'auteur est reversée à l'association. Pour vous exprimer et échanger, écrire à : contact@jouer-collectif.net.

Jouer collectif : un retour d'expérience

Lorsqu'il s'agit d'entrer dans un processus apprenant, les cordonniers "théoriciens" ne sont pas mieux chaussés que le débutant qui viendrait là guidé par la seule envie de « faire, dire et être » autrement.

« Confrontés à l'épreuve de la vérité de la production, nous avons dû remettre sur le tapis, comme toute entreprise, nos fondamentaux : c'est à ce moment que se sont révélées réellement les différences entre les uns et les autres. En particulier entre ceux qui souhaitaient privilégier l'épanouissement personnel et ceux qui insistaient sur la nécessité de développer un discours politique orienté sur la contribution à la collectivité et l'évolution de nos modes d'organisation. Nous avons tenté de ne pas évacuer ces tensions mais de les transformer en désaccords féconds ». Cette citation, extraite de l'ouvrage "Comment jouer collectif", laisse apparaître en filigrane les difficultés qui peuvent surgir dès que l'on s'engage dans l'aventure de l'organisation apprenante.

Passer de « je pense complexe » à « j'agis complexe »

L'organisation apprenante est une invitation à passer de la formule « je pense complexe » à « j'agis complexe ». Dès lors, hors de question de « continuer à faire la sieste dans les concepts ». Le niveau d'implication individuel change. Entre en jeu ce qui alimente et conditionne l'action au-delà de nos pensées les plus «joliment» formalisées, à savoir : nos croyances, nos références, nos aspirations, nos craintes, nos désirs, et même notre dimension physique, notre rythme de respiration, notre manière d'entrer en contact avec l'autre... Dans le meilleur des cas, tous ces matériaux, profondément constitutifs de nos identités individuelles, vont entrer en résonance, s'imbriquer avec joie les uns dans les autres, nous réjouir par un phénomène de reconnaissance. Mais il y a fort à parier qu'ils vont également se percuter de plein fouet, tenter de s'ignorer, et à un moment donné inévitablement nous agacer. Les petites voix intérieures, reflets de notre colère face à la différence de l'autre « qui vraiment n'a rien compris et propose n'importe quoi » vont devenir de plus en plus prégnantes. Bien que le plus souvent non exprimées car nous sommes des personnes qui avons appris à être polies en situation sociale et professionnelle, elles vont progressivement parasiter les relations et par voie de conséquence toute l'organisation.

La tentation d'un retour en arrière

La tentation sera alors grande de revenir à toute vitesse aux bonnes vieilles recettes du «pouvoir captateur», celui qui ordonne et attend l'exécution, au détriment du «pouvoir créateur», celui qui libère cette capacité qui nous est donnée d'inventer ensemble. Pour ne pas courir le risque de tomber dans l'ornière des émotions étouffantes et des incompréhensions paralysantes, l'organisation apprenante présuppose que nous soyons individuellement en mesure de décoder et de réguler notre relation à l'autre, et donc à nous-mêmes. Elle demande aussi à être accompagnée d'un «outil d'appréciation» des dynamiques relationnelles dont le renouvellement constant est un signe de vitalité de l'organisation.

Quatre conditions pour jouer durablement collectif

L'expérience relatée dans «*Comment jouer collectif*» met en évidence trois conditions à la pérennité et à la fertilité du processus d'apprenance collective :

- partager des valeurs communes et, ensemble, en réinterroger le contenu régulièrement ;
- garder le cap, quelles que soient les perturbations internes et externes, car après la pluie vient toujours le soleil ;
- faire preuve de persévérance, particulièrement en période plus houleuse ou plus solitaire.

Une quatrième condition semble indispensable : elle relève de quelque chose de l'ordre de la foi... en l'être humain et en notre capacité à grandir et apprendre ensemble.

Jouer collectif ne s'apprend pas dans les livres mais à l'école de la vie et de l'expérimentation. Les personnes de «terrain» qui à ce jour se sont laissées guidées par des finalités humaines et écologiques (au sens large), qu'elles soient ou non théoriciennes, écrivaines, diplômées... ont certainement une longueur d'avance.

Laurence Baranski

La Péniche

Pour une expérience apprenante grandeur réelle, voici l'exemple de la Péniche

C'est comme une grande boutique avec des ordinateurs partout et une grande table ronde au centre de la pièce. Quand je passais devant tous les jours, puisque j'habitais au coin de la rue, ça m'intriguait : je me demandais qui étaient donc ces gens et surtout ce qu'ils pouvaient bien faire dans ce bocal, fasse à leur ordinateur ou, bien souvent, en réunion autour de cette grande table ?

Voilà quelques mois que j'ai intégré ce projet et l'émerveillement a succédé à la curiosité. *La Péniche* est, sans prétention, la concrétisation intelligente d'un rêve égalitaire : construire une entreprise sans hiérarchie — ni de pouvoir, ni de compétences — avec des salaires égaux, une répartition égale du capital et une gestion collective du travail, dans le respect du temps et de l'effort des travailleurs. Depuis dix ans, elle propose ses services de rédaction, maquette et mise en page à une vingtaine de clients qui gravitent autour du secteur de l'économie sociale : associations, mutuelles, collectivités territoriales, fondations, éditeurs ou structures de l'économie classique développant des produits à destination du secteur.

Avec une moyenne d'une embauche par an depuis sa création et une multiplication des salaires par 2,5, *la Péniche* a su tenir ses engagements auprès de ses salariés. C'est normal, puisque c'est eux qui font les choix ! L'exercice de cette liberté se structure autour d'une règle absolue : agir en cohérence avec son discours. Voilà donc ce qui rassemble les gens dans *la Péniche* : le partage de valeurs personnelles ancrées autour de cette idée et une profonde envie de faire vivre le projet collectif.

Comme tous les projets, *la Péniche* transforme. C'est une expérience individuelle et collective qui aide à se construire : à travers l'exercice de la responsabilité débarrassé du pouvoir, à travers la recherche de l'équilibre entre rigueur et souplesse, à travers les efforts de tolérance et l'exigence d'honnêteté intellectuelle et particulièrement, à travers la communication, qui est ici autant objet externe qu'interne...

site internet: <http://www.la-peniche.fr/>
Sarah Maréchal

Aravind, Hôpital de chirurgie ophtalmique en Inde

Innové et jouer collectif pour répondre à des défis jugés insolubles. Dans ce domaine, jetons un coup d'œil sur des expériences étrangères.

C'est souvent parce nous sommes confrontés à la difficulté et aux contradictions, que nous sommes "forcés" d'entamer un chemin de transformation personnelle, mais aussi parfois de transformation sociale. Sur notre planète, c'est au Brésil ou en Inde par exemple, que de nouvelles solutions commencent à voir le jour, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'autre issue.

Les exemples sont nombreux. En Inde, l'hôpital de chirurgie ophtalmique Aravind, fondé par le Docteur Venkataswamy et la société Aurolab, créée par un américain, David Green, en est un exemple réussi, conjuguant rentabilité économique, croissance des personnes et développement durable.

Illustration:

La cataracte, qui est à l'origine de 80% des cas de cécité dans le monde s'opère pourtant de façon relativement simple en remplaçant le cristallin devenu opaque par une lentille artificielle parfaitement transparente. Mais le prix de l'opération restait néanmoins totalement inabordable pour la majorité des Indiens touchés. Par conséquent, nombreux perdaient la vue.

C'est donc au pari de rendre la vue aux plus pauvres que le Dr Venkataswamy s'est attelé, en mettant en œuvre trois niveaux d'actions :

- **Améliorer la productivité des équipes chirurgicales :** il imagine que le prix de l'opération de la cataracte peut être radicalement abaissé en améliorant la productivité. Là où un chirurgien indien dans des conditions normales réalisait vingt opérations par mois (voire par an), à Aravind, il en réalise vingt par jour : les patients opérés ne restent que quelques heures, les équipes opèrent plusieurs patients dans chaque salle. Une fois l'intervention achevée sur l'un, le chirurgien se retourne et commence sur l'autre pendant que les infirmiers terminent et font entrer le suivant. C'est l'usine me direz-vous ! Oui, pour avoir vu des photos c'est l'usine, mais c'est l'usine de la vie.
- **Appliquer un mode inédit de prise en charge des soins :** un tiers environ des malades paient le prix normal, 20 % paient environ les deux tiers du prix coûtant (lui-même bien plus bas que le coût habituel), et les autres ne payent rien. Le modèle, parfaitement rentable, a permis d'auto-financer rapidement son expansion, sans l'aide d'une quelconque fondation. Les établissements Aravind réalisent aujourd'hui plus d'opérations de la cataracte que tout le Royaume-Uni.
- **Fabriquer sur place des lentilles à faible coût.** L'origine de cette initiative est là aussi une difficulté rencontrée : l'arrêt des dons de lentilles par les fabricants. Plutôt que de chercher de nouveaux financements, David Green, proche du Dr. Venkataswamy, réunit en 1992 des ophtalmologistes, des scientifiques à la retraite et des chercheurs entre deux postes pour imaginer comment produire des lentilles sans casser de brevet. Grâce à une main d'œuvre bon marché mais surtout une baisse des coûts et production à grande échelle, les premières lentilles sont vendues à 10 dollars pièce, soit entre quinze et trente fois moins que les prix courants.

Dans cette entreprise, le jeu collectif est partout : celui des clients riches avec les clients pauvres (personne à l'hôpital ne vérifie le revenu des clients. Une personne aisée pourrait théoriquement être opérée gratuitement), celui des chirurgiens avec leurs équipes, celui des scientifiques pour concevoir une lentille sans nouveau brevet.

Conclusion : prôner le jeu collectif, l'organisation apprenante et la coopération n'est pas qu'une affaire d'humanisme, de respect de la vie et la dignité humaine. C'est aussi une affaire d'économie et de rentabilité pour rendre les services accessibles à tous dans la durée. Cette expérience en témoigne. Montre-t-elle également qu'il faut être au pied du mur (de la maladie, de la pauvreté, misère...) pour se décider à trouver les solutions véritablement innovantes permettant de concilier «impératifs financiers» et «développement humain durable» ? Il serait dommage d'attendre que nos sociétés occidentales s'embourbent totalement dans les effets pervers d'une guerre de tranchées nourrie par la peur de perdre des avantages, au lieu de jouer dès maintenant collectif, au-delà des querelles de chapelles ainsi que des confrontations idéologiques, et des conflits d'egos en quête de reconnaissance stérilisante.

Serge des Ligneris

Quelques sites pour aller plus loin :

www.80hommes.com, www.aurolab.com, www.aravind.org, www.ashoka.org, www.project-impact.net

Une initiative internationale pour promouvoir la responsabilité sociale des cadres

Le collège des sept premiers signataires du Manifeste sur la responsabilité sociale des cadres, tous militants associatifs ou syndicaux de renom, a tenu sa première conférence de presse à Paris le 22 novembre dernier. Cette initiative, dont l'importance est reconnue à la fois par le monde de l'entreprise, les syndicats de salariés et les formateurs, les conduit à entamer une campagne de signature à l'échelle internationale à partir de leur site web : www.responsabilitesocialesdescadres.net

Comment est né ce Manifeste ?

C'est à la suite d'une rencontre à un colloque d'Ingénieurs sans frontières entre Anousha Karvar (CFDT cadres), Christelle Didier (Centre d'Ethique contemporaine) et Pierre Calame (Directeur Général de la FPH, Fondation CL.Mayer pour le Progrès de l'Homme) que celui-ci a vu le jour, durant l'été 2002.

«Nous avons senti que la question de la responsabilité sociale des cadres, détenteurs de savoirs et de pouvoirs dans notre société, devenait déterminante pour notre avenir » a souligné P.Calame « et qu'il fallait l'aborder sur le mode du front uni entre partenaires sociaux. »

Une longue marche

Pour les signataires qui l'ont très vite rallié, cette décision est le fruit d'un processus de réflexion de plusieurs années, qui les conduit aujourd'hui à élargir le débat à l'aide d'initiatives communes, tout en conservant chacun leur liberté d'approche et de priorités.

Pour la CGT, par exemple, il est ressorti clairement, à l'issue d'un stage récent à l'institut du travail de Strasbourg sur la responsabilité sociale des cadres « *que celle-ci ne se réduit pas à un simple droit d'alerte ou de contestation mais intègre une démarche de proposition et d'initiatives offensives visant l'intérêt général et intervenant sur la finalité sociale.* »

Pour le CJD, instance patronale, l'adhésion à l'initiative est conforme à la logique de son histoire, qui « *le conduit à faire évoluer les principes de gouvernance de l'entreprise dans un esprit de "démocratie sociale" accordant plus d'autonomie, de responsabilité et de droit d'expression aux salariés* »

Pour la CFDT, riche également d'une longue expérience de réflexion en la matière, la priorité est « *d'aider les cadres, à l'aide de grilles de lecture communes des situations individuelles, à résoudre dans un cadre collectif les dilemmes de responsabilité qu'ils vivent avec difficulté sur le plan individuel* ».

Perspectives d'avenir

Les signataires du manifeste reçoivent des témoignages de sympathie de plusieurs de nos voisins européens (Espagne, Italie notamment) ainsi que d'ingénieurs du Cameroun et du Brésil, confrontés à de nombreux risques de corruption dans leur pays.

Ils reçoivent également bon accueil, à titre individuel, dans certains milieux d'enseignants universitaires et souhaitent pouvoir y développer dans un proche avenir leur sphère d'influence.

Le fait qu'HEC ait mis cette année sur pied, sous la direction de Tristan Leconte, fondateur d'Alter Eco, une option de troisième année intitulée "Management alter" leur semble de bon augure à cet égard.

Nicole van der Elst

Côté chantiers...

Interactions TP-TS est articulé autour de chantiers d'action ou de réflexion centrés sur un thème particulier ou transversal.

Education : un projet d'écriture en voie d'achèvement

- Le manuscrit élaboré dans le cadre de la commission Education TP-TS, sous la coordination d'Armen Tarpinian, Georges Hervé et Bruno Mattéi, auquel les membres de la commission ainsi que des auteurs en lien avec la *Revue de Psychologie de la motivation* ont apporté leurs contributions, recherche toujours un éditeur. Mais les pistes se précisent. Nous vous tiendrons informés dès l'officialisation de l'éditeur. L'idée est que cet ouvrage permette de tisser des liens avec toutes les personnes ou réseaux qui se reconnaîtront dans les propositions avancées.

- Pendant ses quelques années de travaux, la commission Education TP-TS a vu naître un autre projet de livre, inspiré d'une expérience de terrain :

« Ce projet d'écriture est né en 2003 alors que le chantier Education TP-TS envisageait la rédaction d'un livre collectif sur l'École.

J'avais évoqué auprès des membres du chantier l'expérience professionnelle forte et exemplaire que j'avais vécue de 1990 à 1996 quand je dirigeais le collège Gagarine à Trappes, dans les Yvelines. Plusieurs membres du Chantier Education m'incitèrent alors à explorer ce vécu et à lui consacrer un écrit à part entière.

Marie-Pierre Degois, qui avait été professeur de Français dans ce collège à la même époque, s'est rapidement déclarée partante pour un travail d'écriture en commun. De son côté, Laurence Baranski s'est dite intéressée par le fait de nous accompagner dans cette démarche...

Le récit s'articule en trois parties : la Préhistoire, qui retrace nos enfances respectives, à Marie-Pierre et moi, et notre cheminement vers l'école ; l'Histoire, commune à toutes les deux, cette expérience d'enseignement si forte que nous voulions raconter ; et enfin le Mythe, une école à imaginer pour demain.

Aujourd'hui, l'écriture du Mythe est sur le point d'être terminée.

Le livre n'a pas encore trouvé son titre... Mais il en aura un ! Dans peu de temps nous serons confrontées à la recherche d'un éditeur. La publication est importante pour aller au bout de la démarche. Ce projet est donc encore à suivre...»

Aline Peignault

Pilote du chantier : Armen Tarpinian, contact2@interactions-tpts.net

site : <http://psychomotivation.free.fr>

Café-coopé

Menus plaisirs au café-copé:

« Et maintenant, abordez-vous sur le mode de la douceur et de l'amabilité » commanda l'animateur du café coopé du 5 novembre dernier, à l'issue de pénibles minutes de "borborigmes déchainés".

Le thème de la séance était : "la voix, les voies..."

En son deuxième acte, l'atmosphère changea du tout au tout, sans qu'il fut besoin d'entrée en matière.

« Vos boucles d'oreilles m'égayent cet exercice » m'entendis-je complimenter par un aimable inconnu. Autour de moi, c'était le même genre de propos, à deux voix, sur la même gamme.

L'interactivité serait donc compatible avec la galanterie française ?

Je n'attendrai pas un an pour aller le vérifier au café-coopé.

Pour en savoir plus sur le programme des cafés coopé : igroneman@wanadoo.fr

Valeurs émergentes

Et si on inventait le « Produit intérieur doux » ?

Le premier Parcours PID – pour Produit intérieur doux — a eu lieu samedi 15 octobre 2005 dans le vaste espace de Mains d'œuvres à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis. Il a été conçu et organisé conjointement par le Collectif Richesse (www.caroleando.org), Mains d'œuvres (www.mainsdoeuvres) et le chantier Valeurs émergentes d'Interactions TP-TS. Il a accueilli cent cinquante personnes qui étaient venues avec l'intention de réfléchir ensemble sur la question de la richesse et des monnaies. Ce thème était décliné pour repérer ce qui compte mais qui n'est pas toujours mesurable, trouver comment le valoriser, élargir la notion de richesse. Et surtout... « *imaginer d'autres façons de compter qui tiennent compte de ce qui compte vraiment pour nous* ».

Le parti pris de la journée a été de donner au maximum la parole aux participants grâce à une succession d'ateliers interactifs, conçus spécialement. Les animateurs, enthousiastes et créatifs, ont mis les percussions, la danse, le théâtre, la littérature, les arts plastiques au service d'une réflexion qui a ainsi associé économie, politique et approche sensible. La journée s'est terminée par la présentation en avant-première d'un extrait de la pièce que Philippe Piau a adaptée et

mise en scène à partir du rapport de Patrick Viveret sur la richesse, publié sous le titre *Pourquoi ça ne va pas plus mal?* (Fayard, 2005).

Les réactions des participants et la présence de journalistes apportaient la preuve que ce sujet gagne en actualité et intéresse désormais un public de plus en plus large.

Le Parcours PID devrait dans les mois qui viennent être réédité dans plusieurs autres villes de France.

Pilote du chantier : beatrice.quasnik@wanadoo.fr

Entreprise

Tout est dit dans le dossier! Pour nous contacter : contact@jouer-collectif.net

Le Carrefour des transformations TP-TS 2006

Nous commençons à préparer ce projet qui nous mobilise et oriente nos actions et réflexions actuelles. Cet événement aura lieu en octobre ou novembre 2006. Il permettra de relier les personnes qui soutiennent, par leurs actions et expérimentations, l'idée qu'il est essentiel de placer la dynamique TP-TS au coeur des activités et des relations humaines.

Si vous souhaitez d'ors et déjà vous associer : contact2@interactions-tpts.net

Le Cercle Bleu

Du rêve à la réalité...

L'idée du projet, si vous n'avez pas suivi les précédents numéros, est de mettre à disposition de collectifs (associations, institutions...), des compétences en matière de dynamique relationnelle Interactions TP-TS.

Une première prestation a été effectuée avec succès pour la MJC de Palaiseau.

Une intervention en école primaire en région parisienne est en cours de réalisation.

Nous nous rapprochons d'une communauté Emmaüs pour apprécier ensemble l'intérêt de mêler nos compétences.

Deux critères distinguent nos prestations des propositions du domaine marchand : notre intention n'est pas centrée uniquement sur l'apport de compétences et nos modes d'échanges se situent délibérément dans le non monétaire.

Une charte décrivant nos modalités d'intervention et reprenant notre déontologie est en cours de rédaction .

Pilote du chantier : ivan.maltcheff@club-internet.fr

Chantier Evaluation des textes fondamentaux

Le chantier Evaluation de la Charte relationnelle change de nom:

A l'initiative de Yolande Brossard la Charte relationnelle a été replacée à sa juste place : celle d'un outil qui permet l'évaluation de notre fonctionnement, en cohérence avec les textes *fondamentaux* (plutôt que *fondateurs*) et les compléments aux statuts. Le chantier s'attachera donc désormais au respect et à la revitalisation de ce socle garant de notre cohérence.

Pilote du chantier : yolandebrossard@wanadoo.fr

Livre blanc

Après avoir traité des dynamiques de la transformation personnelle puis de la transformation sociale, nous avons le 8 octobre posé les bases du troisième volet du triptyque du *Livre blanc* : la dynamique de l'interaction. Plusieurs pistes de réflexion ont été mises en lumière. L'une d'elles : il existe au moins deux niveaux d'interactions. Celui des interactions que nous entretenons les uns avec les autres, de fait, car nous sommes tous inter-dépendants ; ces interactions existent et nous influencent sans que nous nous en rendions compte. Et le niveau des interactions que nous pouvons orienter en prenant conscience de leur existence et en prenant conscience des liens vivants qui nous unissent.

La dernière séance a eu lieu le 3 décembre dernier. L'objectif était de réaliser ensemble une synthèse de nos travaux qui aura vocation à être diffusée largement.

Contact: nicole.van-der-elst@wanadoo.fr

Interactions TP-TS à Carcassonne

Je parle toujours en mon nom propre, car malgré mes appels répétés à consulter le site parisien d'*Interactions TP-TS*, et à intervenir avec lui, lors de nos réunions, les Carcassonnais ont tendance à rester "entre eux".

Le Carcassonnais : une espèce bien particulière, qui intéresserait certainement un sociologue. Un "prototype". Certains frémissements observés semblent pourtant prouver qu'il est susceptible d'évoluer (avec votre soutien et vos encouragements, ça pourrait aider !) et qu'il a même commencé à bouger :

- Réunion de début d'année, où le choix des thèmes qui seront traités et la méthode pour le faire ont été mis en débat (ça paraît peut-être évident, mais précédemment, quelques-uns, toujours les mêmes, disposaient et les autres suivaient ...)
- Réelle acceptation de travailler à plusieurs par petits groupes, de la part de personnes qui n'y ont pas été habituées, pour qui cela représente une sacrée remise en question : on va enfin entrer dans l'interaction, après la juxtaposition
- Place grandissante occupée par les femmes, qui donnent l'impulsion de ces nouvelles directions

Tout cela n'est pas simple, ne va pas sans tensions et remises en cause, mais malgré tout, on s'aime, même de plus en plus, car on se sent engagés dans cette dynamique commune ! C'est plein d'espoir !

Pilote : Marie Guitton (contact2@interactions-tpts.net)

Comme vous le voyez, nous avons pour 2006 des projets ambitieux (Carrefour des Transformations, impression et diffusion du Livre blanc...). **Le projet fonctionne exclusivement sur la base du volontariat et des cotisations recueillies.** Vous êtes plus de 750 à vous intéresser de près ou de loin à notre propos et nos activités : **nous avons besoin de votre soutien pour les mener à bien. Aussi, merci de renouveler votre adhésion 2006 dès à présent en adressant vos chèques à « Laurence Baranski, Interactions TP-TS, 17 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris »** en les libellant à l'ordre de *Interactions TP-TS*. **Montant de l'adhésion : 15 € ou 40 € selon un choix personnel.**

Belles pensées, bonnes idées... à vous de voir

Cette rubrique relayera vos propositions, remarques, commentaires. Plus qu'une rubrique « Courrier des lecteurs » nous souhaitons lui donner une tonalité « Paroles d'acteurs ». Vous pouvez réagir en envoyant un mail à l'adresse: contact2@interactions-tpts.net.

Possible

Un autre monde est "possible". Ce mot, il est "enceinte". Accouche-t-il de vrais moments de grâce, ou bien juste de brillants fantômes évanouis aussitôt que l'on essaie d'y poser le doigt, de traverser avec ce corps épais et si concret, le rideau des apparences ? C'est donc là l'hypothèse qu'il s'agit de vérifier, de confirmer en vérité : il y a, il y a toujours eu, un autre monde possible, soudé à l'autre, comme les deux faces d'une pièce. Mais que d'efforts pour vivre dans l'autre, le monde à venir, en gestation, alors qu'il faut bien survivre dans les deux !

Dans le passé, nous ne pouvions tirer notre positionnement que de la révolte, notre énergie de la protestation, auxquels nous étions accoutumés depuis toujours, ou bien d'une parfaite adéquation, rare, furtive, vite défaite. Nous étions nourris, pétris, de cette force du refus.

Entre les deux, dans la tiédeur, rien de marquant ne se produit, juste une attente indéfinie, une passivité. La difficulté de certains vient de ce qu'ils cherchent encore comment passer de leur volonté individuelle de changement à un niveau collectif, autrement dit, comment inculquer à autrui ce qu'eux-mêmes auraient déjà découvert.

Ce qu'ils ne voient pas, c'est qu'individu et social sont les deux faces d'une même médaille :

ce n'est qu'en vivant la transformation personnelle en vérité, que l'on contribue à la modification des autres pièces du puzzle et de leurs inter-relations, tel le fameux "effet papillon".

Marie Guilton

Cœur

Je t'entends, ô mon cœur, qui palpite et qui pleure sur la vulgarité, la violence et la bêtise. Quand les tiens, tes bien-aimés semblables, se livrent à la veulerie, se vautrent dans l'ordure, ô mon cœur, que faire ? Tu te serres et tu pleures parce que la détresse est là, tapie derrière la faiblesse, comme une bête traquée, tremblante et prête à tout. Tu en sens la morsure dans ta chair, en même temps que le trésor de ton amour que l'on piétine.

Alors ta vie, si brûlante et sincère, si entière, devient en un instant un tas de cendres grises.

Mais toi, mon petit cœur, mon courageux petit cœur, tu te mets à battre, follement, à la recherche d'une braise encore chaude, et voilà que tu ranimes un grand feu, voilà que la ferveur est là à nouveau, plus brûlante qu'autrefois, plus solide, plus sereine. Alors tu te prends à espérer qu'un jour, quand elle aura encore grandi, elle brûlera l'horreur...

Viendra un temps où nous en aurons marre de nos guerres et de nos larmes, de sang et de chagrin. Alors nous nous risquerons à l'amour.

Nathalie Chanut

Le B. A. BA de Béa Synchronicité

Quand un événement inattendu se produit et qu'il coïncide si justement avec nos pensées ou nos rêves du moment que nous en sommes bouleversés, il y a lieu de parler de synchronicité.

C'est un peu comme si nous avions un rendez-vous avec nous-même. « Une telle coïncidence a forcément du sens, nous disons-nous, reste à trouver lequel ».

Cette approche a été initiée par K. G. Jung qui voyait dans l'inconscient un lieu de potentialités. Toute personne qui entretient avec le monde intérieur et extérieur, visible et non visible, une relation riche et vivante est sensible à la qualité de ces rapprochements. Alors que pour tout autre, ils semblent anodins, chez ces premières ils déclenchent une résonance intérieure, comme pour faire un signe et dire : « tu es sur la bonne piste ».

Pour aller plus loin, on peut se référer aux approches qui s'appuient sur l'étude des contes merveilleux. Ainsi, par exemple, *la Synchronicité par les contes* de Jean-Pascal Debailleul nous invite à apprivoiser le hasard pour que le monde entier favorise la réalisation de ses élans créatifs.

Béatrice Quasnik



le Lutin interactif — NvdE, 2005

L'appel des huit "Vieux en colère"

Dans l'Express du 27 octobre dernier, on a pu lire, en exclusivité, un réquisitoire magistral contre les aberrations de notre société, sous la signature de personnalités d'horizons très divers, dont notre ami Edgar Morin, Jean Delumeau, Françoise Héritier, Albert Jacquard. Nous ne voulons pas plaider la cause des séniors, précisent-ils, mais secouer la Société française en récusant ses archaïsmes et ses incohérences. Que ceux qui veulent une France plus fraternelle, leur écrivent au CNPA, BP 46, Noisy-le-Grand Cedex (siège également d'un récent Club des Libertés à l'intention des plus jeunes).

La société contre elle-même

Le nouveau livre de la collection Transversales/Fayard vient de paraître. Après « *Cause Commune* » de Philippe Aigrain et « *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?* » de Patrick Viveret, Roger Sue nous amène, dans « *La Société contre elle-même* » à revisiter les soit disant "mauvaises nouvelles" de notre époque et nous insuffle des raisons de résister. Ce livre entend exposer, éclairer, et si possible contribuer à dénouer un étonnant paradoxe de nos sociétés modernes : comment, dans l'actualité d'aujourd'hui, même une bonne nouvelle se transforme systématiquement en une mauvaise, ce qui finit par accréditer l'idée du déclin, de la décadence et de la décomposition sociale, exigeant d'urgence un traitement de choc ? Comment est-on arrivé à faire croire à un corps sain qu'il était si gravement malade qu'il finit par le devenir ? Est-il encore temps de réagir et comment ?

Appel à connivences urbaines

Humus Urbain, chercheur d'us et coutumes, expérimente de nouveaux protocoles de convivialité citadine. Faute de territoire, nous déambulons dans les rues de Paris avec des installations nomades propices à stimuler l'empathie. Ces tentatives sauvages préfigurent nos guinguettes de rencontres citoyennes et spirituelles. Nous sommes ouvert à toutes rencontres inventives et constructives. Pour découvrir l'Agora Mobile, le Train des Pompes, le Mur des Murmures nomades ou d'autres installations nomades :

www.cyclebi.com/humus/

Les rencontres de l'entrepreneuriat social

En partenariat avec l'ESSEC, le réseau ASHOKA France organise sur ce thème émergent, dont il est l'un des leaders au plan mondial, une journée-débat le 31 janvier 2006 à Saint-Denis.

e-mail : france@ashoka.org

site : ashoka.org

Nouvelle Arcadie

La Nouvelle Arcadie est un réseau national de cafés citoyens qui offre à l'ensemble des citoyens la possibilité de s'exprimer sur la société, sur ses problèmes. Par là même, elle leur permet d'émettre des idées pour la construction de la société de demain. Elle participe ainsi au renouveau politique en France en démontrant que les citoyens sont une source de proposition trop longtemps négligée par la classe politique.

www.nouvellearcadie.net

Découvrir la non-violence

La brochure « *Découvrir la non-violence* » éditée par le Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées vient de paraître. La collection *Culture de non-violence* a pour objectif de proposer des repères conceptuels, historiques et thématiques pour réfléchir et agir dans l'esprit de la non-violence.

Cette 2^{ème} livraison de la collection *Culture de non-violence* se propose de présenter la non-violence dans toutes ses dimensions éthiques, politiques, culturelles, de façon claire et concise. La réalisation de cette brochure a bénéficié du concours du Festival Camino *Agir pour la non-violence* et de la Fondation Non-Violence XXI.

Elle est vendue au prix de 6 euros (+ 1,50 de port)

A commander directement au Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées : 11 allée de Guérande (accès allée de Monturon) 31770 Colomiers.

Tél : 05 61 78 66 80

Email : crnv.midipyrenees@wanadoo.fr

Site : www.non-violence-mp.org

Revue de Psychologie de la motivation

Le numéro 39 de la Revue de Psychologie de la motivation, paru cet été, a pour thème central : Regards sur la santé. Au fil des pages qui abordent tant la pathologie que la prévention et le soin, ainsi que la formation des soignants, « *une idée-force apparaît sans que les auteurs ne se soient forcément concertés* », souligne Armen Tarpinian, directeur de la revue. « *C'est le double regard sur la santé : santé du corps dont nous avons besoin pour vivre, et santé "essentielle" dont nous avons besoin pour donner force et sens à notre vie* ». Signalons les contributions de Georges Hervé, Jacques Lecomte, Charles Rojzman, Jean Zin....

Informations : 01 53 61 12 08

site : <http://psychomotivation.free.fr>

Nous, le peuple Nord-Sud

L'appel de Fontenay-sous-Bois

Le 15 décembre dernier, dans un quartier populaire de Fontenay-sous-Bois, un groupe d'habitants de cette ville a créé le premier comité de l'association Familles Nord Sud. Il s'agit de construire un "nous" citoyen qui rende manifeste et politiquement efficace la mondialisation des relations humaines. Les événements de novembre dans les banlieues françaises et la réactivation du vieux moteur colonial en font une urgence de premier rang.

Voici un extrait de l'appel lancé par Familles Nord-Sud :

« *Nous, Français ou étrangers vivant en France, sommes des millions à avoir tissé nos familles et nos amitiés de part et d'autre de la frontière qui sépare le Nord et le Sud de la planète.*

Nous vivons dans notre chair, dans nos sentiments, dans nos attachements intimes la part la plus prometteuse de la mondialisation.

Nous témoignons dans notre vie concrète que des malédictions séculaires comme le racisme, la domination impériale, l'intolérance religieuse, le nationalisme, les déséquilibres économiques peuvent laisser place à la construction d'un monde commun.

Nous revendiquons comme une richesse et un espoir pour tous cette mondialisation des liens affectifs [...] ».

Pour le texte complet, à signer et faire signer, ou tout contact :

Familles Nord-Sud - Maison du citoyen, 16, rue du Révérend-Père-

Aubry - 94 120 Fontenay-sous-Bois - info@famillesnordsud.com

Qui fait quoi?

Pilotes de chantiers et projets

Education : Armen Tarpinian, Laurence Baranski

Entreprise : Ivan Maltcheff

Valeurs émergentes : Béatrice Quasnik

Ecologie : Daniel Brabis

Coopérations: Eric Langevin (site www.cooperations.net)

Cafés-coopé: Isabelle Groneman Pierre Johnson, Najet Copello

Mouvements civiques, alternatifs et associatifs : Philippe Merlant, Céline Whitaker, Patrick Viveret

Evaluation des textes fondamentaux : Yolande Brossard

Cercle bleu : Ivan Maltcheff

Livre Blanc : Nicole van der Elst, Laurence Baranski

Tables de coopération : Colette-Rebeca Estin

Collectif d'animation d'Interactions TP-TS

Laurence Baranski, Yolande Brossard, Samuel Butreau, Nathalie Chanut, Najet Copello, Nicole van der Elst, Isabelle Groneman, Dominique Hebert, Pierre Johnson, Armelle de Lorris, Ivan Maltcheff, Aline Peignault, Béatrice Quasnik, Armen Tarpinian

Au titre de personnes ressources :

Jean Benaim, Daniel Brabis, Germain Buffeteau, Annie Bloch, Mia Boutine, Guillaume Callonec, Philippe Castang, Henryane de Chaponay, Colette-Rebecca Estin, Christiane Joguet, Eric Langevin, Jacques Lecomte, Danièle Léon, Julien Marc, François-Noël Tissot, Patrick Viveret, Céline Withaker

À Carcassonne :

Marie Guitton, Jean-Michel Michez

Fondateurs d'Interactions TP-TS

Laurence Baranski, Annie Batlle, Jacques Boussin, Karine Boyer, Daniel Brabis, Henryane de Chaponay, Pascale Delille, Claire Héber-Suffrin, Jean-Paul Karsenty, Philippe Lefèvre Wittier, Eric Langevin, Philippe Merlant, Laurence Mermet, Didier Minot, Dominique Picard, Jacques Robin, Danielle Salomon, Marie Seguet, Armen Tarpinian, Patrick Viveret, Céline Whitaker, Anne-Corinne Zimmer

Comite de redaction *Nouvelles Interactions*

Laurence Baranski, Nathalie Chanut, Nicole van der Elst

Ont également participé à la rédaction de ce numéro: Philippe Castang, Marie Guitton, Serge des Ligneris, Ivan Maltcheff, Sarah Maréchal, Aline Peignault, Béatrice Quasnik

Relecture *Nouvelles Interactions*

Samuel Butreau

Maquette *Nouvelles Interactions*

Nathalie Chanut (Années lumière production)

Contacts

pour des thèmes spécifiques merci de contacter les pilotes respectifs de chantier ; pour une question ou proposition d'ordre général : contact2@interactions-tpts.net

Adresse du site :

<http://www.interactions-tpts.net>

Origines

Interactions TP-TS est né en 2001 sous l'impulsion de *Transversales Science/Culture*, revue transdisciplinaire traitant des mutations contemporaines, en lien avec d'autres associations et personnes animées par une analyse similaire et œuvrant toutes pour la construction d'un monde plus solidaire fondé sur une politique globale de civilisation. Lors de la première réunion fondatrice du projet, deux des conclusions ont été :

1. Dans nos collectifs et institutions, nous devons apprendre à passer du rapport «penser/agir» au rapport «penser/ressentir/agir»;
2. Sur le thème des interactions «personne/social», nous ne devons pas en rester au stade de la réflexion mais passer à l'action.

Transversales Science/Culture et le GRIT (Groupe de Recherche Inter et Transdisciplinaire) s'inscrivent dans le prolongement des travaux entamés dès 1967 par le Groupe des Dix, composé notamment autour de Jacques Robin (qui est également à l'initiative de la création d'*Interactions TP/TS*), de Robert Buron, Henri Laborit, Edgar Morin, Joël de Rosnay, René Passet...

Après avoir fonctionné dans le cadre d'une revue trimestrielle traitant des mutations contemporaines, scientifiques, sociales et culturelles, *Transversales Science/Culture* se transforme en 2005 en une collection de livres en partenariat avec les Editions Fayard. Les premières parutions sont celles, en février 2005, de Patrick Viveret « *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?* », Philippe Aigrain « *Cause commune : l'information entre bien commun et propriété* » et en décembre 2005, de Roger Sue « *la Société contre elle-même* ». Dans cette dynamique d'idées, le GRIT publie régulièrement une lettre diffusée sur le web consultable à l'adresse : <http://grit-transversales.org/>.